

L'hon. M. STEVENS: Nous avons certainement le temps d'examiner ces articles rapidement et le ministre pourra nous en expliquer les raisons. Le premier article: quai à l'Anse-aux-Gascons, comprend un vote nouveau de \$29,000, car on n'a dépensé que \$20,000 des \$49,000 votés l'an dernier. On doit nous expliquer cela. Il y a aussi d'autres articles très importants.

L'hon. J. H. KING: Les \$29,000 demandés pour l'Anse-aux-Gascons représentent un contrat qui a été adjugé l'an dernier. Le montant du contrat était de \$49,000, mais on a seulement dépensé \$20,000 en 1921-22. Il est donc nécessaire de voter de nouveau \$29,000 pour faire exécuter le contrat adjugé en 1921-22.

L'hon. M. GUTHRIE: Est-ce que c'est la même chose quant à l'article pour les réparations et la reconstruction du quai de Gaspé? On a voté l'an dernier un crédit de \$34,000 et on nous demande de voter de nouveau \$20,000 cette année. S'agit-il encore d'un contrat?

L'hon. J. H. KING: Oui.

L'hon. M. GUTHRIE: Je crois qu'il existait aussi un contrat pour une extension et des réparations au quai de la quarantaine, à la Grosse-Ile, mais je n'en suis pas certain. Où en est-on rendu dans les travaux?

L'hon. J. H. KING: Le crédit qu'on demande est pour réparations au pont du quai, le remplacement des poteaux d'amarrage du quai est et allonger le quai ouest. Sur le crédit de \$50,000 de l'an dernier on a dépensé \$15,000 et le montant périmé est de \$9,000. Ce nouveau vote de \$26,000 permettra de terminer les travaux.

L'hon. M. GUTHRIE: Est-ce que \$15,000 représentent le total des travaux faits l'an dernier?

L'hon. J. H. KING: Oui.

L'hon. M. GUTHRIE: Le crédit de l'année dernière était de \$50,000?

L'hon. J. H. KING: Oui.

L'hon. M. GUTHRIE: Alors cet ouvrage coûtera, une fois terminé, seulement \$41,000 au lieu de \$50,000?

L'hon. J. H. KING: Oui.

(Le crédit est adopté.)

Chap. 159.—Ports et rivières, en Ontario, \$398,800.

L'hon. M. MANION: Combien a-t-on utilisé du crédit de \$644,700 voté l'année dernière?

[L'hon. J. H. King.]

L'hon. J. H. KING: En tout \$408,000.

L'hon. M. MANION: Combien a-t-on dépensé sur le crédit des havres et rivières en général au chiffre de \$65,000?

L'hon. J. H. KING: \$44,263.

M. BLACK (Huron-Sud): Le ministre demandera-t-il l'ouverture d'un crédit pour le port de Goderich dans le budget supplémentaire? Il n'a pas oublié qu'une députation est venue lui demander une audience il y a quelques semaines. C'est le seul port qui existe entre Port-McNicoll et Sarnia, et l'année dernière 22,000,000 de boisseaux de blé sont passés dans ce port. Le port a besoin d'être approfondi pour permettre aux gros vaisseaux d'évoluer. Souvent des bateaux y sont restés dix jours pour être déchargés.

L'hon. J. H. KING: Je m'occupe de donner satisfaction aux demandes de la députation, mais je ne puis dire quel sera le chiffre inscrit aux crédits supplémentaires.

L'hon. M. GUTHRIE: Le port de Goderich a fait l'objet des préoccupations de la Chambre depuis une dizaine d'années. La situation est devenue délicate il y a quatre ou cinq ans. On n'a pas cru que les dépenses pourraient être entreprises au cours de la guerre. Autant que je me souviens il faudra y mettre une somme considérable.

Le besoin de travaux se fait gravement sentir. Notre collègue de Huron (M. Black) peut en parler sans doute avec plus d'autorité que moi, mais j'ai entendu plusieurs délégations discuter la question, et moi-même je sais que la ligne ferrée qui passe par Guelph, où j'habite, compte sur les affaires que lui apporte le transport des céréales débarquées à Goderich.

Ce port est le seul, si je ne me trompe, sur les bords du lac Huron au sud de Port-McNicoll. Il a grand besoin de travaux d'approfondissement. L'ouvrage qui coûtera le plus cher, c'est la construction d'un épaulement pour rendre le port sûr contre les tempêtes du large. C'est le seul port de salut qui existe aujourd'hui sur tout le rivage du lac Huron de ce côté où les vaisseaux peuvent chercher un abri. Il importe beaucoup aux marins que ce port soit amélioré à cet égard, la question de commerce mise à part.

Goderich est en ce moment desservi par le Grand-Tronc et par le réseau national. Le port contient plusieurs grands éleveurs et reçoit des quantités énormes de grains. J'espère donc que le Gouvernement verra à inscrire une allocation aux crédits supplémentaires, et je me joindrai certai-